

Les importations grecques dans le territoire de Kosovo

Sedat BARALIU¹, Ilir MUHARREMI²

Abstract. *The authors analyse all the archaeological finds coming from ancient Greece on the territory of Kosovo, also presenting an overview on the commercial exchanges between the actual territory of Kosovo and Greece, with a particular interest on trade routes. The social differentiation in Dardania at the beginning of the Iron Age made possible the aristocracy's interest for the luxury products from Greece. The commercial exchanges existed from the Bronze Age. The study also focuses on the influence of Greek products on the local production in Dardania.*

Résumé. *Les auteurs analysent toutes les découvertes archéologiques sur le territoire du Kosovo qui proviennent de Grèce. Sur la base des découvertes archéologiques d'objets importées de Grèce connus jusqu'à présent, ils dressent un aperçu des échanges commerciaux entre le territoire actuel du Kosovo et la Grèce, en discutant également sur les routes utilisées pour l'importation de ces marchandises entre ces pays. La différenciation sociale qui émerge en Dardanie au début de l'âge de fer a créé la possibilité pour les aristocrates de s'intéresser aux objets de luxe produits en Grèce. Par conséquent, dans ce territoire, on trouve un nombre considérable d'objets apportés de Grèce, ce qui implique également des bonnes relations commerciales entre les deux pays. Considérant que le territoire actuel du Kosovo était la partie principale de la Dardanie et que la Dardanie avait un bon emplacement stratégique au carrefour des routes commerciales, ces contacts ont été établis depuis l'âge du bronze. Dans notre article sera initialement présentée une périodisation des contacts entre la population grecque et dardanienne, en commençant par l'importation des premiers objets jusqu'à l'invasion romaine de la Dardanie. En outre, il sera spécialement traité l'influence grecque sur les produits traditionnels de la Dardanie, où l'imitation des formes et des motifs grecs était très présente chez les artisans Dardaniens.*

Rezumat. *Autorii prezintă toate descoperirile arheologice provenite din Grecia antică pe actualul teritoriu al Kosovo. Ei oferă și o imagine de ansamblu asupra schimburilor comerciale, subliniind mai ales căile comerciale mai importante. Diferențierea socială din Dardania la începutul epocii fierului a marcat și creșterea interesului aristocrației pentru produsele de lux din Grecia. Schimburi existau însă încă din epoca bronzului. Studiul se concentrează și pe influența pe care grecii au exercitat-o asupra meșterilor locali.*

Keywords: Kosovo, Greek imports, Dardania, Bronze Age, Iron Age.

¹ University of Prishtina "Hasan Prishtina", Faculty of Education, sedat.baraliu@uni-pr.edu.

² Corresponding author, University of Prishtina "Hasan Prishtina, Faculty of Education, ilirmuharremi@hotmail.com.

Introduction

L'actuel Kosovo correspond à une grande partie de la Dardanie antique, qui constituait une aire assez fréquentée par les Grecs, surtout à cause de la présence du site de l'exploitation de l'argent de Damastion. Ainsi, la pénétration de la culture grecque a pu se faire en suivant les routes empruntées par les marchands et les artisans le long des vallées du Drini i Zi, du Lepence et du Vardar, du côté du versant égéen, et le long de la vallée du Drini i Bardhë du côté Adriatique (Figure 1). Depuis la Dardanie, des produits grecs et des éléments de la culture grecque se sont diffusés dans le reste de la péninsule des Balkans. Toutefois, dans l'état actuel de nos connaissances, malgré la position géographique favorable du Kosovo, les produits grecs retrouvés sur son territoire sont peu abondants. La raison essentielle en est la rareté des recherches archéologiques et la faible publication du matériel récupéré. Il faut rappeler aussi qu'aucune colonie grecque n'est venue s'installer dans ce territoire, et que la présence grecque, si elle peut être établie, est attestée notamment par des *emporion*.

A partir des données disponibles, on a enregistré cependant un nombre non négligeable d'importations grecques qui ont commencé dès l'âge de bronze. Les sites de cette période ne sont pas fouillés intégralement, mais à Gllareva, localité qui a été découverte par hasard lors de la construction de la route Prishtinë-Peja, on a trouvé des épées de fabrication égéenne. Les mêmes épées ont été trouvées aussi à Tetovë en Macédoine et également en Albanie³. La présence de ces épées est une preuve qu'à cette époque les contacts étaient déjà établis, mais il faut attendre les prochaines fouilles pour augmenter la richesse de la documentation et quantifier valablement le volume de ces échanges. Il reste aussi à trouver de la céramique mycénienne toujours absente.

Sur le site de Novoborda, E. Ceskov pense qu'il a existé un *emporion* grec dont les occupants exploitaient les mines. Du matériel abondant a été retrouvé par les villageois lors des travaux agricoles et l'auteur, qui a pu voir une partie de ce matériel, a constaté qu'il y avait des tessons grecs d'époque hellénistique⁴.

Cette période hellénistique n'est pas beaucoup représentée sur le territoire du Kosovo, non pas par manque de contacts avec le monde grec mais toujours à cause de l'absence de prospections systématiques et de fouilles régulières. Les témoignages antiques manquent. Dans le territoire de Skopje et à Kërshevic près de Vranjë⁵, on a trouvé des récipients et des fragments de céramique grecque. Il est probable que la plupart du matériel hellénistique retrouvé au Kosovo provienne des colonies de la côte Adriatique, particulièrement d'Apollonia et Dyrrhachium.

³ A noter que l'ancien territoire de la Dardanie occupe également une partie de l'actuelle République de Macédoine, une partie de l'Albanie et une partie de la Serbie du sud.

⁴ ČEŠKOV 1973, 17.

⁵ POPOVIĆ 2005, 165, plate I.

Les principales voies de communication

La répartition des sites d'où proviennent les importations grecques montre que la principale route commerciale suivait la vallée du Vardar. C'est le cas de la céramique attique retrouvée dans la région de Skopje, dans le village de Donje Nerezi⁶. La vallée de la Morava a été aussi une des principales routes, comme le prouve la céramique attique trouvée à Velika Humska Cuka près de Nish⁷, et les trouvailles de Rahovica pres de Presheva. Ces trouvailles sont d'autant plus importantes qu'elles se situent entre les deux vallées du Vardar et de la Morava⁸.

La vallée de l'Iber a aussi été utilisée comme route. Le meilleur indice sont les trouvailles de Banja e Joshanicës, dans le territoire situé au-dessus du Pont de Gjori. Il y a aussi le cas de Gradina, où tout le matériel est illyrien, mais à l'intérieur d'un mur on a trouvé deux fragments de céramique grecque.

La vallée du Drini i Bardhë assurait la liaison avec les colonies de la côte d'adriatique. Sur le territoire du Kosovo, on a trouvé une quantité importante de matériel provenant d'Apollonia et Dyrrhachium, comme à Shiroka de Suhareka⁹, à Hisar,¹⁰ dans la nécropole de Romaja¹¹. A partir du Kosovo les produits pénétraient aussi dans le centre des Balkans : cela est manifeste dans les localités de Novi Pazar, Atenice et de Glasinac.

Les contacts grecs sur le territoire du Kosovo n'étaient pas dus seulement à de simples échanges commerciaux dépendant des voies de transit ; d'après l'archéologue Emil Ceskov, ils étaient liés à l'exploitation directe des mines d'or et d'argent. Du matériel de la période hellénistique a été retrouvé dans les vestiges des mines près de Novo Brdo, correspondant au site de Damastion, mais pour confirmer cette hypothèse les preuves manquent encore, car l'archéologie des mines du Kosovo est encore au début¹².

Périodisation des contacts entre Grecs et Dardaniens

Les premiers contacts entre les Grecs et les Dardaniens remontent à l'âge du bronze. Ils sont attestés par l'épée de type égéen trouvée à Gillarevë de Klina (Figure 2)¹³. Les épées sont du type C 1 selon la classification de Sandars, et se datent à la fin de l'âge de bronze, au XIII^e

⁶ VUCKOVIC, TODOROVIC 1961, 123.

⁷ GARAŠANIN, GARAŠANIN 1951, 109.

⁸ VUCKOVIC-TODOROVIC 1961, 123.

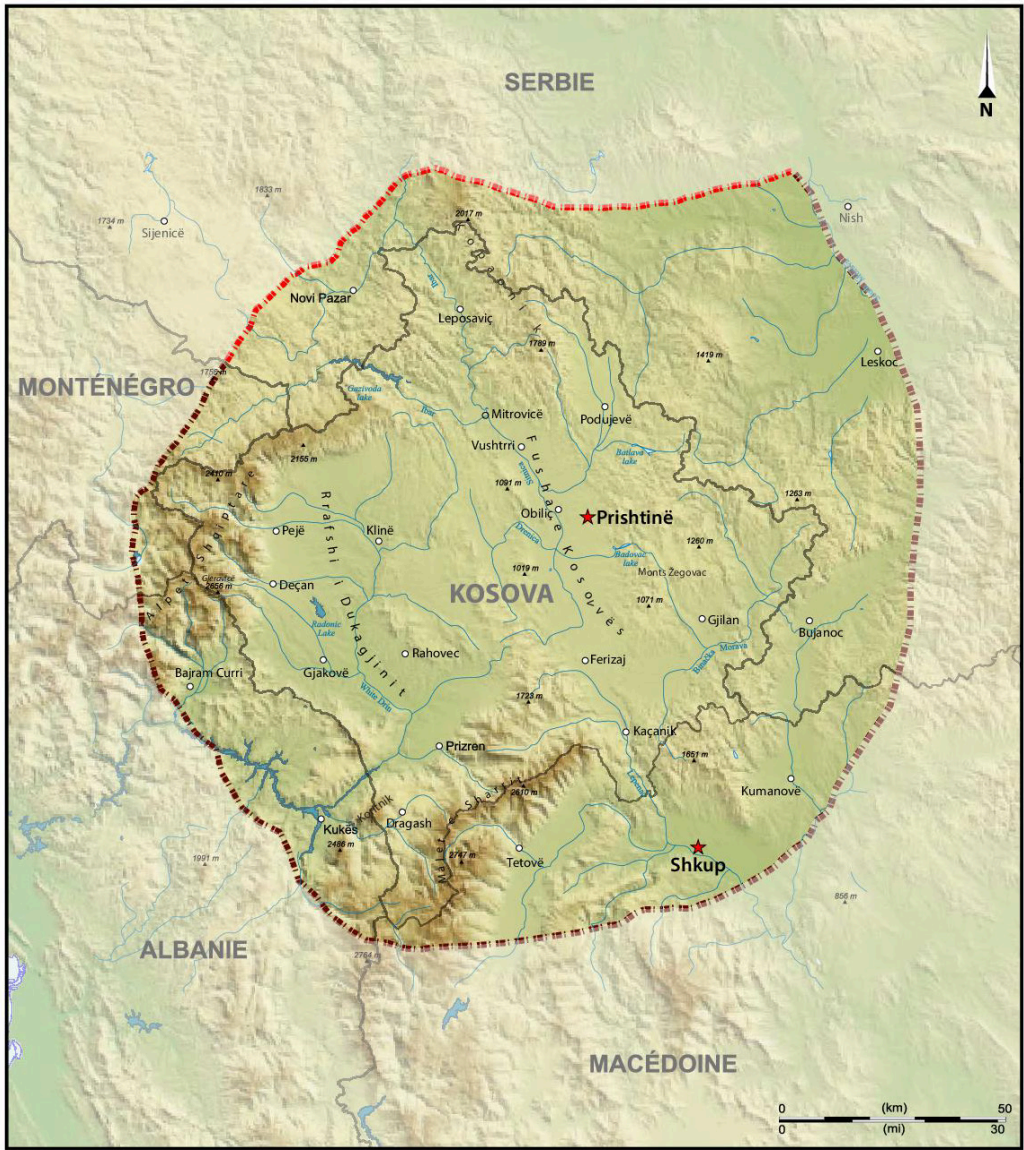
⁹ DASIĆ 1975, 249–254.

¹⁰ TODOROVIC 1963, 47–48.

¹¹ DJURIC *et al.*, 1975.

¹² ČEŠKOV 1973, 17.

¹³ DJURIC 1984, cat. fig. 19.



Legende / Legjenda

—	Les frontières modernes / Kufinjtë sotëm
- - -	Les frontières supposer / Kufinjtë e supozuar
- . - .	Les frontières de Dardanie / Kufinjtë e Dardanisë
★	Capital / Kryeqytet
○	Ville / Qytet
~	Rivière / Lum
■	Lace / Liqe
3000 m	
2500 m	
2000 m	
1500 m	
1000 m	
500 m	
200 m	
100 m	



Figure 1. Carte de l'ancienne Dardanie avec frontière du Kosovo



Figure 2. Les sites archéologiques de Dardanie avec des produits grecs



Figure 3. Epëe de Gllareva



Figure 4. Epëe de Romaja

siècle av. J.-C.¹⁴. La céramique de cette période n'a pas encore été retrouvée, mais selon K. Kilian on peut trouver de la céramique mycénienne dans le territoire de Pélagonie (baigné par les rivières Prespa et Bitolj) et de Péonie jusqu'à Demir Kapija¹⁵. Il n'est donc pas exclu de trouver un jour de la céramique mycénienne sur le territoire du Kosovo.

A partir de la deuxième moitié du VI^e siècle av. J.-C. le matériel grec est beaucoup plus présent en Kosovo, mais aussi à l'intérieur des Balkans. Les liens ont été créés dès le VII^e siècle av. J.-C. par le biais de la Chalcidique¹⁶. La plus ancienne importation de céramique est attestée par deux fragments d'amphore de la région de Ionie, précisément de Chios, trouvées une à Hisar et l'autre à Cernicë et sont datables de la fin du VII^e et du début du VI^e siècle av. J.-C.¹⁷. Enfin tout récemment en 2006, des fouilles archéologiques à Vlashnje près de Prizren, ont mis au jour du matériel importé de la Grèce, parmi lequel on trouve un fragment de céramique à pâte jaune et à vernis noir, peut être datable du VII^e siècle av. J.-C.,¹⁸.

Pendant le VI^e et le V^e siècle av. J.-C., on observe une augmentation des importations. A cette époque elles proviennent principalement d'Athènes, bien qu'il existe une importation ionienne contemporaine mais à petite échelle. Les importations de cette époque sont les épées en croix de type *xyphos* trouvées à Romajë dans les tombeaux 5 et 9 (Figure 3)¹⁹. Des objets semblables ont été trouvés à Shirokë²⁰, et dans des nécropoles de Novi Pazar et de Atenice. De cette période datent aussi les importations des tombeaux de Banja e Pejës, où ont été trouvés principalement des vases importés d'Athènes datables au VI^e siècle av. J.-C. Six vases sont d'importation grecque : une *olpè*, deux coupes-*skyphos*, une coupe, une *kythylè* et un *skyphos* (Figure 4).

Ces vases, malgré leur mauvais état de conservation, sont bien identifiables et présentent des parallèles avec d'autres trouvailles provenant des tombes princières des territoires du centre des Balkans, et particulièrement avec les vases de Novi Pazar²¹. On y a retrouvé une *olpè* identique, où est représenté Dionysos avec deux satires²², à rapprocher aussi de l'*olpè* du Musée Capitolin à Rome²³.

L'alignement des bandes ornementales sur les trois vases est pareille et présente la combinaison des mêmes motifs, mais dans de positions différentes. La feuille de lierre qu'on voit sur le col de l'*olpè* de Banja e Pejës et celle du Musée de Sarajevo, ont une forme

¹⁴ SANDARS 1963, 46.

¹⁵ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 189.

¹⁶ SHUKRIU 2004, 53.

¹⁷ *Ibidem*, 56.

¹⁸ Fouilles S. Gashi.

¹⁹ DJURIC, GLISIC, TODOROVIC 1975, pl. IV, pl. VIII 18.

²⁰ DASIC 1975, pl. VI,1.

²¹ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 189.

²² SHUKRIU 1996, 56; MANO-ZISI & POPOVIĆ 1969, 13 T.I a,b.

²³ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 189. CVA Museo Capitolini, fasc 1,III H, tav. 32 1-2, 14-15.

caractéristique de la fin du VI^e et début du V^e siècle av. J.-C. De ces trois vases, le plus ancien est l'*olpe* du Musée de Sarajevo, de la fin du VI^e siècle av. J.-C. ; celle du Musée Capitolin à Rome est datée vers 500 av. J.-V., et celle de Banja e Pejës est datée dans les premières années du V^e siècle av. J.-C.

Les deux *coupes-skyphoi* à figures noires continuent la tradition des peintures miniatures du groupe « Droop-cups »²⁴. Sur le premier *skyphos* bien que la surface soit endommagée, on remarque deux figures d'hommes barbus qui courent, tandis qu'en bas et en haut, autour des palmettes, on peut voir de grosses taches rondes. Cette représentation plutôt schématique de branches avec des fruits est caractéristique des vases à figures noires du dernier quart du VI^e siècle av. J.-C. Le parallèle le plus proche est le *skyphos* de Novi Pazar avec la figure d'un chien en train de courir²⁵. La forme du vase, le système de décoration à bande, le type de la palmette avec des branchettes à lignes concentriques avec des grosses taches au fond, correspondent exactement au vase de Banjë e Pejës. Pour les coureurs et la forme en palmettes on trouve un schéma identique sur le *skyphos* du Musée du Stuttgart²⁶. Sur la base de ces analogies, les *skyphoi* de Banjë e Pejës peuvent se dater à la fin du VI^e siècle av. J.-C.

L'argile de la *kotylè* laisse supposer une production corinthienne, peut-être de la fin du VI^e siècle av. J.-C. Plus qu'une importation directe, il est plus probable que les colonies grecques de l'Adriatique ont servi d'intermédiaire²⁷. Un vase du même type est aussi conservé au musée de Sarajevo et daté des années 550–500 av. J.-C.²⁸. Des vases identiques ont été trouvés sur le territoire de l'Albanie, dans la nécropole de Cinamak, dans celle de Dyrrhachion, et sont datés des VI^e–V^e siècles av. J.-C.²⁹. Il n'est pas impossible que la *kotylè* de Banjë e Pejës provienne d'un atelier local de cette colonie³⁰.

La *kylix*, retrouvée dans un état très fragmentaire n'a pas gardé les traces de son décor, ce qui rend difficile la recherche d'analogies. Sa forme est la même que celle du musée de Sarajevo³¹, datée de la deuxième moitié du V^e siècle av. J.-C.. Des vases similaires ont été trouvés à Sindos et sont datés dans les années 525–510 av. J.-C.³².

Le *Skyphos*, semble être une importation corinthienne. L'argile est gris clair et peint avec du vernis gris sombre. Il est daté du IV^e s. av. J.-C. On peut trouver des vases semblables dans

²⁴ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 192.

²⁵ MANO-ZISI & POPOVIĆ 1969, 13–14 tab. II.

²⁶ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 192.

²⁷ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 193.

²⁸ CVA 1975, pl. 17, 3.

²⁹ SHUKRIU 1996, 57; JUBANI 1983, 104–105, tab. XI 143; HIDRI 1983, pl. II, 1.

³⁰ PAROVIĆ PEŠIKAN 1998, 235.

³¹ CVA 1975, fascicules 4, pl. 19, 186.

³² SHUKRIU 1996, 57; TIBERIOS 1985, 104–105, photo 300.

la nécropole de Dyrrhachium³³. Il est probable que ce vase provienne d'un atelier local de cette colonie.

Les vases de Banjë e Pejës sont assez proches de ceux de Novi Pazar. Il s'agit d'importations attiques ou corinthiennes³⁴. Alors que la céramique de Novi Pazar se date de la fin du VI^e siècle et du début du V^e siècle av. J.-C.³⁵, celle de Banjë e Pejës est datée des premières décennies du V^e siècle av. J.-C.³⁶.

À ce groupe appartiennent le fragment du fond d'un récipient de couleur ocre, avec décor à f. n., et le fond d'un *skyphos*, retrouvés tous les deux à Gadime e Epërme, ainsi que les exemplaires de Hisar. Dans les maisons de Shirokë, Hisar près de Suharekë, Gadime e Epërme ont été trouvés quelques fragments de céramique décorée à bandes, comme la céramique importée de Ionie, mais vraisemblablement produite à Corinthe ou dans ses colonies³⁷.

Le V^e siècle est représenté par les vases à vernis noir comme le récipient à pate jaune et à vernis noir de Hisar de Suharekë³⁸. Il existe aussi un type de céramique d'une grande importance sur le territoire du Kosovo, le groupe dit de Saint Valentin. Des fragments de *cantharoi* appartenant à ce groupe ont été retrouvés à Gadime e Epërme et à Cërnicë (Figure 5)³⁹.



Figure 5. Les vases attiques de Banja e Pejës

³³ HIDRI 1983, pl. 1 tombe 12, pl. V, 2-tombe 24, pl. IX, 1.

³⁴ MANO-ZISI & POPOVIĆ 1969; PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 194.

³⁵ MANO-ZISI & POPOVIĆ 1969, 121.

³⁶ PAROVIĆ PEŠIKAN 1991, 194.

³⁷ PAROVIĆ PEŠIKAN 1985, 40.

³⁸ SHUKRIU 2004, 58, T.L.1.

³⁹ SHUKRIU 2004, 58.

Dès le début du V^e siècle av. J.-C. les importations grecques diminuent, ce qu'il faut semble-t-il mettre en liaison avec la crise que connaît alors le monde grec⁴⁰; cela a pour conséquence l'augmentation de la production locale : les artisans se mettent à imiter les formes des vases grecs. Il faut toutefois noter que sur le territoire du Kosovo on ne trouve pas de céramique à figures rouges à part les deux fragments de Kulin e Vogel à Teneshdolli⁴¹. Ceci est d'autant plus surprenant que sur le territoire de Skopje aussi bien qu'à Kërshevicë de Vranje (qui fait partie de la Dardanie), ces objets sont présents en grand nombre.

L'absence de ce type de céramique peut s'expliquer par le faible nombre de fouilles archéologiques. Il n'est donc pas impossible qu'à l'avenir les recherches nous livrent du matériel de ce type.

Nous disposons enfin des données de l'archéologue E. Ceskov, qui indique que dans localité de Zllatnogumno près de Novo Berda ont été trouvés des objets d'époque hellénistique. D'après ses descriptions, il y aurait eu des terres cuites de Cybèle, des fragments de céramique à vernis brunâtre et rehauts blancs, des *skyphoi* à vernis noir ; le musée abrite également une poignée métallique avec une treille en relief, et une applique en forme de Gorgone⁴².

Les informations concernant ces objets ne sont pas significatifs, puisqu'on ignore aujourd'hui d'où ils viennent et ce qu'ils sont devenus. Ces informations de Ceskov sont l'unique preuve de l'existence de ce matériel, qui atteste que le territoire du Kosovo a continué à avoir des contacts avec le monde grec pendant la période hellénistique.

Les trouvailles de cette période restent cependant peu nombreuses. On peut signaler des *unguentaria* du III^e siècle av. J.-C. trouvés dans le village Zotaj près de Ferizaj⁴³. A cette période appartiennent aussi les vases de type mégarien trouvés dans la nécropole de Romaja (Figure 6). Ces vases sont considérés comme des importations des colonies grecques de la côte adriatique qui confirment l'importance de ces implantations, tout au long de la période, comme centres de redistribution des produits vers l'intérieur des terres⁴⁴.

Influences grecques et traditions illyriennes

L'influence grecque dans la culture matérielle dardanienne n'est pas négligeable. Elle est remarquable surtout dans la fabrication des armes, ses bijoux et de la céramique. Cette influence est réalisée par l'arrivée des produits grecs qui suivaient les vallées fluviales : la vallée du Vardar, du Drini et de la région d'Ochrid et Pollogu (Figure 1)⁴⁵.

⁴⁰ SHUKRIU 2004, 50; PAROVIĆ PEŠIKAN 1982, 94.

⁴¹ MEHMETAJ 1983, 51-54.

⁴² ČEŠKOV 1969 17.

⁴³ SHUKRIU 2004, 59.

⁴⁴ DJURIC, GLISIC, TODOROVIC 1975.

⁴⁵ SHUKRIU 1996, 97.

Les artisans dardaniens ont très vite adopté la façon de travailler des Grecs, ainsi que les formes utilisées par ces derniers. La grande richesse des ressources du sous-sol, surtout de l'argent et de l'or, avait rendu possible la création d'ateliers. La production des bijoux et objets de luxe et la diversité des types de récipients témoignent de la tradition des artisans dardaniens qui a atteint son sommet à l'époque hellénistique. Selon le témoignage de Plinie « ... même les hommes qui venaient de Dardanie, qu'on appelait les Dardaniens portaient des bracelets d'or » (Plinie, XXXIII, 3,1). Partant de cette information confirmée par les objets de luxe retrouvés dans les nécropoles dardaniennes, on peut conclure que depuis le VI^e siècle av. J.-C. la Dardanie disposait d'une classe d'artisans, qui à côté de la production céramique d'usage local, produisait aussi d'autres objets à qui constituaient l'objet du commerce extérieur⁴⁶.

L'influence dans la céramique

Attestées dès l'époque mycénienne et sub-mycénienne, les formes préférées pour l'imitation étaient les *skyphoi*, canthares et cotyles. Le premier groupe comprend les *skyphoi* et canthares, qui sont des imitations de vases grecs d'époque submycénienne, protogéométrique et géométrique, dont le plus ancien spécimen a été découvert à Bërnica e Poshtme (tombe 1/8). Réalisé en argile noirâtre et mal épurée, le vase présente une surface bien lissée (Figure 7). Il est profond, avec un pied bas annulaire. On le date de la fin de l'âge du bronze (Helladique récent III C, submycénien). Il est à rapprocher des *skyphoi* de Visoi en Pellagonie⁴⁷.

Pour ces types de *skyphos*, Srejavic a fait des parallèles avec Troie VII a et VIII b, en établissant ainsi l'origine grecque du récipient⁴⁸. Toutefois, quelques particularités le distinguent des *skyphoi* submycéniens. Par exemple le rétrécissement du bas du ventre, la ligne plus accentuée des épaules et la position des anses peuvent être mis en relation avec les formes de la céramique proto-géométrique et géométrique. Le parallèle le plus proche est celui du *skyphos* de Bitsa en Epire⁴⁹.

Le deuxième groupe comprend les cotyles, d'origine corinthienne, datant de la fin du VII^e et du VI^e siècle av. J.-C., et qui ont été transportées dans le Kosovo par l'intermédiaire des cités coloniales de la côte adriatique. L'influence est percevable aussi avec des coupes munies d'une poignée verticale percée, imitant des formes métalliques. Tous les exemplaires ont été retrouvés dans des habitats de l'âge du fer comme Bellaqevc, Hisar, Shirokë. L'unique récipient qui est bien conservé est celui provenant de Bellaqevc (Figure 8).⁵⁰

⁴⁶ SHUKRIU 1996, 106; JUBANI 1978, 160.

⁴⁷ PAROVIĆ PEŠIKAN 1985, 26.

⁴⁸ SREJOVIĆ 1960, 119.

⁴⁹ PAROVIĆ PEŠIKAN 1986, 27.

⁵⁰ GJURIC 1970, 288 T.V, 1.



Figure 6. Fragment du *cantharos* de Gadimja



Figure 7. Vase de type mégarien du Romaja



Figure 8. Vase du Bernica e Poshtme

Le récipient n'est pas profond et son fond est plat ; les épaules sont courbes et un support y est fixé comme sur les cratères de bronze et les *dinoi* de la pleine période archaïque (VII^e–VI^e av. J.-C.). Un vase identique est conservé au British Museum : il a été découvert dans la nécropole de Kamiros à Rhodes et n'est pas plus récent que la fin du VII^e siècle av. J.-C.⁵¹.

Des vases du même type proviennent également de la nécropole de Dyrrhachion⁵². Ils sont très proches du modèle de Bellaçevc, ce qui est un bon argument pour soutenir l'hypothèse que ces vases retrouvés en territoire kosovar sont importés de la colonie corinthienne.

Le vase d'Hisar a la même forme, mais il est moins bien conservé. Il est moins profond que le spécimen de Bellaçevc, et l'anse du récipient est plus simple, sans côtes modelées sur la surface horizontale. Le marli est orné de deux rangées de petits globes. Sur la base des critères stylistiques, il peut être daté du début du VI^e siècle av. J.-C.⁵³.

On trouve une autre forme imitant des modèles grecs sur le site de Romaja, Cernica (Figure 9), Hisar, Vlashnje. Le vase a un bec et un fond plat avec un profil accentué. Il s'apparente à un *skyphos* ; un exemplaire identique a été découvert dans le tumulus de Keneta en Albanie⁵⁴. Daté du VI^e–V^e siècle il se rapproche des récipients du type "Coupes aux oiseaux" de Béotie. Un grand nombre de récipients semblables ont été découverts à Dyrrhachion. On peut supposer que le récipient de Romaja est une imitation des productions de cette



Figure 9. Skyphos de Cernica

⁵¹ PAROVIĆ PEŠIKAN 1985, 33.

⁵² HIDRI 1983, t. XII 2 tombe 9.

⁵³ PAROVIĆ PEŠIKAN 1985, 34.

⁵⁴ JUBANI 1983, 119–120 tab. XI, 140.

colonie. C'est au V^e siècle av. J.-C. que les imitations locales sont les plus répandues. Ceci est dû sans doute au fait que les importations à cette époque étaient moins importantes⁵⁵.

Lorsque les importations diminuent, les artisans dardaniens, pour répondre à la demande des élites amateurs de produits de luxe, ont imité les formes des vases grecs. Ceci est un indicateur qui prouve qu'en Dardanie existait une catégorie sociale de potiers. Beaucoup de récipients produits sur place avaient les mêmes formes que ceux produits en Grèce. La seule différence était la couleur de l'argile.

Les formes préférées et imitées étaient surtout les skyphoi attiques qui représentent aussi la catégorie la plus importée (Figure 10)⁵⁶.

Un troisième groupe est constitué par les amphores. On distingue deux groupes : les amphores de table et les amphores de transport. Ce type de vase était toutefois moins importé que les *skyphoi*.

Conclusions

L'absence de fouilles archéologiques programmées et de publications systématiques du matériel retrouvé rend difficile toute étude des rapports entre les Dardaniens et les Grecs, les sources écrites étant par ailleurs très rares.

Cependant, les objets trouvés sur le site de Gllarevë témoignent de ces rapports dès la fin de l'âge du Bronze. Si Gllareva est le seul endroit où ont été découverts des objets d'importation égéenne remontant à l'époque mycénienne, cela ne signifie pas que ce type d'objets est introuvable ailleurs sur le territoire du Kosovo, puisque les sites de l'âge du bronze ont été très peu fouillés et étudiés. Sauf les objets de Gllareva, il n'y a pas de témoignages d'importations grecques jusqu'au VII^e siècle av. J.-C., lorsque l'épée de Shiroka et les armes de Romaja y sont attestés. La présence d'armes importées pourrait indiquer la possibilité de la présence de mercenaires dardaniens dans les armées grecques.

L'importation de la céramique ne semble pas attestée avant le VII^e siècle av. J.-C., même si les imitations de la céramique grecque apparaissent dès l'époque mycénienne et submycénienne. Cela incite à penser que l'importation pouvait être effective dès cette époque, car l'imitation suppose la présence d'éléments à imiter, mais rien ne le prouve. Les fragments les plus récents en céramique sont les amphores de Chios, l'une découverte à Hisar et l'autre à Cernic. La présence de ces deux fragments de Chios témoigne de l'importation de vin de la Grèce et des rapports entre les commerçants. Ensuite l'importation a été remplacée par l'imitation, ce qui nous conduit à penser que les Dardaniens avaient commencé à produire aussi du vin. La production du vin incita les artistes à faire apparaître les grappes de raisin sur les récipients et ensuite sur les monuments funéraires.

⁵⁵ SHUKRIU 1996, 106.

⁵⁶ SHUKRIU 1996, 80.

Au VI^e siècle av. J.-C., c'est l'importation attique de vases à figures noires qui domine. La tombe princière de Banja e Pejës en témoigne. La majeure partie des vases de cette nécropole avait en effet une origine attique (groupe dit de Saint Valentin).

Au V^e siècle av. J.-C., les importations de céramique grecque cessent, ce qui a provoqué un développement de la production locale. C'est à ce moment que la plus grande quantité d'imitations des vases grecs a été réalisée.

L'apparition des importations au Kosovo est conditionnée par deux types de facteurs, extérieures et intérieures. Parmi les facteurs extérieurs, un rôle important était joué par le système de production (fondé sur l'esclavage) et son marché. La surproduction du marché grec a déterminé la fondation de colonies et la création de nouveaux marchés pour distribuer leurs marchandises; ainsi, ils ont fondé des colonies à partir desquelles les produits ont pénétré à l'intérieur des Balkans. Le facteur intérieur est la position géographique favorable du Kosovo, grâce à ses voies de communication qui ont facilité la circulation des produits grecs. Les vallées des fleuves du Vardar, Morava, Drin, créaient des conditions favorables pour les marchands, ainsi que la vallée de l'Ibri qui, par le Danube, arrive sur la mer Noire. Le contact avec les Grecs produisit des changements dans la classe aristocratique. Ainsi, les Dardaniens se sont approprié le travail des objets de luxe, de même que dans la production céramique ils ont adopté de nouvelles formes. Cependant, les Grecs étaient surtout attirés par les nombreuses richesses naturelles du pays : bétail et produits pastoraux, bois, chevaux, minerais d'argent.

L'insuffisance des fouilles et de la publication du matériel archéologique, la détérioration et les pillages du patrimoine archéologique ont fait qu'un grand nombre d'archéologues considèrent cette partie des Balkans comme sous-développée et retardée car restée à l'écart des contacts avec les autres civilisations. Néanmoins, les objets de luxe du tombeau princier de Banja e Pejës et la trouvaille des armes de Gllareva, ainsi que celles de Romaja, Hisari, Shiroka et Cërница attestent de l'organisation et du développement culturel de ce territoire, avec l'existence de classes aristocratiques qui témoignent d'une certaine hiérarchisation de la société.



Figure 10. Cotyle de Bellaqevc

Bibliographie

- ČEŠKOV, E. 1969. *Romaket ne Kosove dhe Metohi*. Prishtinë.
- DASIĆ, L.J. 1957. Paraistorijsko naselje na Sirokom. *Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis* 3, 249–266.
- DJURIC, N., J. GLISIC, J. TODOROVIC 1975. *Praistoricki Romaja*. Prizren.
- DJURIC, N.J. 1970. Gradina kod Bellaqevca. *Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis* 13–14, 281–299.
- DJURIC, N.J. 1984. Bronzanodopski nalaz iz Iglareva. *Buletin i Muzeut të Kosovës dhe Metohis* 13–14, 17–24.
- GARAŠANIN, M., D. GARAŠANIN 1951. *Arheoloska Nalazistau Serbiji*. Belgrade,
- HIDRI, H. 1976. Gjurmë të një punishteje qeramike në Dyrrah Iliria IV. *Akademia e Shkencave e Shqipërisë*, 245–258. Tiranë.
- HIDRI, H. 1983. Fouilles de 1977 dans la nécropole de Dyrrah (Secteur des collines de Dautës). *Iliria* 13(1), 137–180.
- JUBANI, B. 1978. Të dhëna për kulturën tumulare të Shqipërisë Verilindore. *Studime Ilire*, 151–171.
- JUBANI, B. 1983. Tumat ilire të Kënetës. *Iliria* 2, 77–133.
- MANO-ZISI, D.J., L.J. POPOVIĆ 1969. *Novi Pazar, Ilirsko-grcuh nalaz*, Beograde.
- MEHMETAJ, H. 1983. Praistorijska nekropola i Grashtici. *Glasnik Drustva Konservatora Srbije* 17, 51–54.
- PARAVIĆ PEŠIKAN, M. 1991. Pečka Banja i importovana grčka keramika iz knezevski grobnica. *Starinar* 40–41, 194–196.
- PARAVIĆ PEŠIKAN, M. 1998. Greek Ceramics. In: *The Archaeological Treasures of Kosovo and Metohija. The Early Middle Ages*, 228–255. Belgrade.
- PARAVIĆ PEŠIKAN, M. 1985. Des aspects nouveaux de l'expansion de la culture grecque dans les régions centrales des Balkans. *Starinar* 36, 19–47.
- POPOVIĆ, P. 2005, Kale-Krševica: Investigations 2001–2004. *Interim Report recueil du Musée Nationale* 18(1), 141–174.
- SANDARS, N.K. 1963. Later Aegean Bronze Swords. *American Journal of Archaeology* 67(2), 117–153.
- SHUKRIU, E. 2004. *Ancient Kosova*. Prishtinë.
- SHUKRIU, E. 1996. *Dardania Paraurbane*. Pejë.
- SREJOVIĆ, D. 1960. Praistorijska nekropola u Donjoj Brnjici. *Glasnik Muzeja Kosova i Metohije* 4–5, 83–135.
- TIBERIOS, M. 1985. *Sindos*. Thesalonike.
- TODOROVIC, J. 1963. Siroko, Suva Reka – praistorijski Tumuli. *Arheološki Pregled* 5, 47–48.



© 2019 by the authors; licensee Editura Universității Al. I. Cuza din Iași. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons by Attribution (CC-BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).